

Heitor Villa-Lobos

1887-1959



"Si, je suis Brésilien, je suis bien Brésilien. Dans ma musique, je laisse chanter les rivières et les mers de ce grand Brésil. Je ne cherche pas à étouffer l'exubérance tropicale de nos forêts et de nos cieux, que je transpose instinctivement dans tout ce que j'écris."

Heitor Villa-Lobos, compositeur, violoncelliste, guitariste, ethnomusicologue et pédagogue brésilien, dans toute son œuvre a puisé aux sources des traditions musicales de son pays. Né à Rio de Janeiro, Heitor Villa-Lobos apprend les premiers rudiments de la musique grâce à son père, violoncelliste amateur. Lorsque ce dernier meurt en 1899, Heitor Villa-Lobos poursuit le travail de son instrument hors des sentiers académiques et fréquente le milieu des musiciens populaires.

Un musicien autodidacte et passionné

Dès 1905, il se passionne pour les traditions musicales brésiliennes et participe à plusieurs missions ethnomusicologiques de collectes de chants indiens. Il présente ses premières compositions en 1915 et séduit par la grande originalité de son écriture musicale aussi bien le public que les interprètes — le pianiste Arthur Rubinstein est un de ses grands admirateurs — ou les institutions. Aussi bénéficie-t-il d'une bourse du gouvernement brésilien en 1923 qui lui permet de partir pour l'Europe. Sept ans durant, il peaufine son talent, se faisant le chantre d'un néoclassicisme très prisé en France : l'éditeur Eschig commence à le publier et ses œuvres font l'unanimité de la critique. Il entreprend de nombreux voyages en Europe et en Afrique noire, dont il étudie les traditions musicales.

Une vocation de pédagogie

Au lendemain de son retour au Brésil, en 1930, il est nommé surintendant de l'Éducation musicale dans les écoles publiques de Rio de Janeiro. A l'instar en quelque sorte de Zoltán Kodály en Hongrie, il révolutionne l'enseignement de la musique au Brésil en s'appuyant sur les ressources du chant traditionnel et en privilégiant la voix et le chant. Regroupant des formations de choristes, il compose de très nombreux ouvrages (*Descobrimento do Brasil*), pour orchestre et chœur, 1937 ; *Mandù-Cararà*, cantate profane pour chœur et orchestre, 1940, créée à New York, le 23 janvier 1948) et se voit même commanditer par le pape Pie XII un *Magnificat-Alleluia* pour voix de garçon contralto, chœur, orgue et orchestre (créé à Rio de Janeiro, le 8 novembre 1958). Au sein de son Académie de musique brésilienne, fondée en 1945, il supervise également la constitution d'un important fonds de partitions de musique traditionnelle de son pays.

Un compositeur original et inspiré

Extrêmement prolifique, Heitor Villa-Lobos laisse plus de 2 000 œuvres, s'illustrant dans tous les genres musicaux. Son style puise à de nombreuses sources européennes (Jean-Sébastien Bach dans les neuf *Bachianas brasileiras*, 1930-1944) et brésiliennes (quinze *Chôros*, 1920-1929, issus d'une danse populaire). Se démarquant toutefois du matériau populaire dont il s'inspire, il s'emploie à le transcender en en restituant le substrat mélodique et rythmique (les « mélorhythmes ») dans des thèmes et des compositions très personnels.

D'une certaine manière, Heitor Villa-Lobos préfigure le métissage musical aujourd'hui en vogue. Il dirige lui-même les créations en concert de ses œuvres et mène à partir de 1944 une carrière de chef d'orchestre aux États-Unis, en France et au Brésil, qui contribue pour beaucoup à la popularité de son œuvre.*

Outre les *Bachianas brasileiras* et *Chôros*, déclinés pour des effectifs instrumentaux à géométrie variable, il compose une demi-douzaine d'opéras (dont *Amenina das nuvens*, 1957-1958, créé à Rio de Janeiro le 29 novembre 1960), de nombreux ballets souvent repris sous forme de poèmes symphoniques (*Dança da terra*, 1939, créé à Rio de Janeiro le 7 septembre 1943), douze symphonies, des œuvres concertantes pour violoncelle, violon, piano, guitare, basson, saxophone, harpe, et même harmonica.

Plus confidentielles, ses œuvres de musique de chambre comptent dix-sept quatuors à cordes et de nombreuses pièces pour diverses formations allant du piano seul (*Danças africanas*, 1915 ; *Polichinello*, 1918 ; *Rudepomea*, 1921-1926 ; *Homenagem a Chopin*, 1949) à l'ensemble de violoncelles (*Fantasia*, *Devaneio*).

From Encyclopédie Microsoft® Encarta® en ligne 2009
<http://fr.encarta.msn.com> © 1997-2009 Tous droits réservés.

* Paul Paray et Heitor Villa-Lobos étaient rigoureusement contemporains, et liés par une amitié commune avec la pianiste Magda Tagliaferro, qui fut la première « ambassadrice » de la musique pianistique française au Brésil et aux USA. En 1948, quelques mois avant l'élection de Paul Paray à l'Académie des Beaux-Arts, Heitor Villa-Lobos était nommé membre correspondant du même Institut de France sur le continent américain.

CONCERTS COLONNE
THÉÂTRE DU CHATELET
LOCATION : CEN. 00-71 ★ ADMINIST. : WAG. 18-03

DIMANCHE 13 MARS 1949, à 17 h. 45

21^E Concert avec le concours de
VILLA - LOBOS

BACHIANAS BRASILERAS N° 8	VILLA-LOBOS
FANTASIE DES MOUVEMENTS MIXTES	—
pour violon et orchestre, sous la direction de l'auteur	
LOHENGRIN, prélude du 1^{er} acte	WAGNER
LES MURMURES DE LA FORÊT	—
TRISTAN ET YSEULT, prélude et mort	—
LA CHEVAUCHÉE DES WALKYRIES	—

Direction : **PAUL PARAY**